

le travail

Le magazine du monde ordinaire publié par la CSN

SAMEDI
29 juin

édition quotidienne
du Congrès 1974



Vivre à notre goût, ça vient pas tout seul, ça se gagne par les luttes des travailleurs organisés. Et comme les grévistes sont l'avant-garde des travailleurs qui veulent vivre à leur goût — parce que leurs luttes profitent à tout le monde — le 46e congrès de la CSN a décidé de renforcer le fonds de défense. La cotisation au FDP passera de \$1.40 à \$2.43 par membre par mois, ce qui permettra de verser des secours de grève considérablement augmentés:

- \$30 et \$50 (cél. et mariés) à partir de la 2e semaine de grève.
- \$40 et \$60 à partir de la 7e semaine de grève.
- \$60 et \$80 à partir de la 27e semaine de grève.

Ça nous a fait plaisir



L'équipe d'information du Congrès 1874 (1974)

1ère rangée: **Guy Turcot**

2ème rangée, de gauche à droite:

Paul Cliche, Guy Ferland, Michel Rioux

3ème rangée, de gauche à droite:

Jacques Gauthier, Jean Gladu, Roméo Bouchard (dit Méo).

QUESTION:

Connaissez-vous les 171 personnes qui ont tout fait marcher le congrès?

Si oui nommez-les.

Sur 100 personnes questionnées, 99 n'ont pu n'en nommer que quelques-unes.

UNE SEULE PERSONNE (1) a pu répondre correctement à la question et c'est **MOI.** (j'ai la liste complète).

Voici d'ailleurs ma réponse:

SECRETARIAT - INSCRIPTIONS - TELEPHONISTES - DOCUMENTATION

Ginette Dupaul
Ghislaine Bélanger
Micheline Martin
Diane Lefebvre
Ginette Chiasson
Huguette Masson
Ginette Duhaime
Micheline Careau
Candide Collin
Roseline Fournier
Huguette Jean
Jocelyne Frenette
Danielle Hébert
Reine Saida
Lucie Dion
Lise Castonguay
Carmen Bazy
Stella Burman
Micheline Papillon
Marie-France Marion
Louise Poirier
Céline Roy
Louise Champoux
Louise Filteau
Monique Richard
Denise Léonard
Claudette Maynard
Fernande Chrysagis
Suzanne Couture
Mireille Carle
Pierrette Joly
Marcel Ethier
Conrad Parent
Clairmont Bergeron
Liette Lecavalier
Jocelyne Voyer
Jovette Roy
Nicole Benjamin
Suzanne Larose
Louise Héneault
Pauline Topping
Lucie Dagenais
Bérandère Marchand
Jeanne Belzile
Fiore Fonda
Suzanne Lefebvre
Laurette Champoux

Mention spéciale pour l'organisation matérielle

mention spéciale pour la préparation et le fonctionnement

VIDEO

François Touchette
Pierre Joyal

SYNTHESE DES ATELIERS

Gilles Frenette
Martial Laforest
Vincent Dagenais
Géraldine Dumas

Céline Brochu
Claude André Tremblay
Gilles Genest
Clément Dufour
André Racicot
Yvan Noël
Serge Demers
Monique Simard
Noël Lacas
Plus les présidents et secrétaires d'ateliers

SERVICE D'ORDRE

Lionel Biron (responsable)

Rénald Dumas
Pierre Genest
Gilles Thivierge
Louis Roy
Gilles Grenier
Denis Bellemar
Jean-Louis Duchaine
Jean-Paul Lapointe
Rosaire Cormier
Robert Marquette
Daniel Pratte
Gérald Thivierge
Roger Valois
Pierre Mercille
Clément Dufour
André Vachon
Robert Veillette
Gérald Gagnon
Léo-Paul Gareau
Bruno Girard
Fernand Houle
Lucien Kiopini
Réjean Galibois

EMPLOYES DE L'ECOLE QUI ONT TRAVAILLE AVEC NOUS

M. Jacques Gascon
M. René Allard
M. Daniel Champagne
M. Daniel Bélanger
M. Daniel Gascon
M. Jacques Joyal
M. Jean-Claude Berthiaume
M. Normand Beauséjour
M. Louis Lareau
Tony Blais, adjoint administratif de la polyvalente. **Lucien Turcot**, directeur de la polyvalente.

IMPRESSION

Toute l'équipe de Journal Offset (syndiquée à la CSN) qui a travaillé au bout pour sortir tous nos documents en temps.

le travail

Lithographié par Journal Offset Inc.
254 Benjamin-Hudon, Ville St-Laurent

La CSN, c'est des travailleurs qui se battent

Dossier sur les Hebdos Péladeau

Le syndicat des employés des publications Québecor (Hebdos Péladeau), appuyé par la Fédération Nationale des Communications, rendait public hier midi un dossier pour dénoncer les Hebdos de Péladeau qui servent aux bourgeois pour façonner les esprits à leur goût au mépris le plus total de l'information: publicité déguisée, reportages inventés, propagande pour les valeurs bourgeoise sur l'amour, les artistes, la famille. Les journalistes sont prisonniers de cette opération d'aliénation du monde ordinaire avec laquelle Péladeau s'enrichit: 1,100 employés, 2,600,000 exemplaires par semaine (Nouveau Samedi, Nouvelles Illustrées, Echos-vedettes, Grand journal illustré, Photo-vedettes, Télé-Radiomonde, Journal des Vedettes), un profit de \$9,352,218 en 1972.



Nicole Gladu, présidente du Syndicat Général des Communications (FNC)

Plus de 2000 manifestants à l'Hôtel-de-ville

C'est sous le regard des touristes et au son des sifflets que plus de 2000 personnes ont manifesté devant l'Hôtel-de-ville pour appuyer les 5000 fonctionnaires CSN de la ville de Montréal qui ont du trouble à négocier. Ce fut très gai. Ceux qui doutent encore à propos de l'administration Drapeau sont invités à lire attentivement le reportage sur Montréal dans le dernier numéro du magazine Le Travail...



Reouverture de conventions

L'offensive des centrales syndicales contre l'inflation, déclenchée en mars dernier avec comme mot d'ordre la réouverture des conventions et l'indexation des salaires, donne toujours des fruits. Les 211,500 syndiqués du secteur public ont demandé la réouverture: la négociation est en cours et déjà une demande a été accordée. Des 120 demandes de réouverture qui nous sont connues dans le secteur privé, dont 56 dans la Fédération du commerce et 33 dans la Métallurgie, 67 ont abouti à un règlement (de façon générale, une augmentation uniforme sans formule d'indexation), 2 ont essuyé un refus catégorique et 51 sont encore en négociation. Les règlements ont touchés plus de 20,000 travailleurs.

Gentec, Vaillancourt, Cogena, Caisses d'économies...

Plusieurs groupes de grévistes se sont manifestés au Congrès hier.

Deux groupes de la Région de Québec, conduits par Réjean Girard, sont venus voir ce qui se passait au Congrès: GENTEC et VAILLANCOURT. Ils ont quêté pour payer leur voyage.

Les grévistes de la Fédération des Caisses d'économie et de Cogena (Coopérative des artisans) sont aussi venus demander l'appui des congressistes. Ces deux groupes, comme d'ailleurs les employés de la Croix bleue et des services de santé de la mutuelle SSQ (qui ne sont pas encore en grève), ont comme directrice de grève quelqu'un d'assez spécial: une jeune fille de 23 ans,



Rolande Pinard, une des benjamins d'une famille de Nicolet qui compte 14 enfants, la benjamine aussi du Service des grèves.

*Sen vrai mem
c'est Snou*



“IL FAUT RÉOUVRIR LES CONVENTIONS ”

Pour son dernier numéro quotidien, Le Travail a invité 2 délégués à rencontrer **Marcel Pepin**, président réélu de la CSN. Ce sont:

- **Louis-Marie Thiffault**, secrétaire-trésorier du syndicat national des travailleurs en forêt de la Mauricie. Il assiste à son premier congrès syndical.

- **Nicole Lachance**, secrétaire et agent syndical libéré du syndicat national catholique des services hospitaliers et des maisons d'éducation de Beauce. Elle assiste à son deuxième congrès.

Nicole Lachance: Que pensez-vous du congrès, de son déroulement?

Marcel Pepin:

Je crois que le congrès de cette année est meilleur que celui de 72 même si en 72 il y avait plus de pep, plus de vigueur à cause de la scission de la CSD. Mais cette année, c'est plus sérieux. Cela est sans doute du au travail qui a été fait dans les réunions pré-congrès et dans les ateliers ici au congrès. Par exemple, ce matin, sur le fonds d'administration, le débat s'est bien déroulé parce que l'information avait bien été donnée avant.

Louis-Marie Thiffault:

J'ai constaté pendant ce congrès que la CSN dans ses positions avait oublié de parler du rapprochement entre la classe ouvrière agricole et la classe ouvrière proprement dite. C'est pourtant eux qui nous font manger.

Marcel Pepin:

Sur ce point-là, je dois dire que le président de l'Union des producteurs agricoles a été invité à l'ouverture du congrès mais qu'il n'a même pas cru bon de répondre. Le gouvernement leur dit que ça va leur nuire s'ils se collent trop à la classe ouvrière. Libre à eux de les croire.

Nicole Lachance:

J'aimerais que vous me donniez votre avis sur le fonds de défense.

Marcel Pepin:

Je favorise l'augmentation. Ce matin avons déjà voté 60 cents pour l'administration, mais le syndicat, c'est le seul moyen que nous avons pour nous défendre. Les prix augmentent tout le temps et on accepte. Et on se refuserait le seul moyen qu'on a pour se défendre, le fonds de défense? Il est évident qu'il faut une augmentation: on s'en aperçoit rapidement quand on va rencontrer des grévistes.

Louis-Marie Thiffault:

On cherche à intensifier notre action vers une éducation populaire par l'information. Vers quoi croyez-vous que ça va aller, le socialisme, le coopératisme...? Et avez-vous conscience des ré-

actions des membres et du monde en général face à l'impact de nos prises de position?

Marcel Pepin:

La CSN est socialiste. Et cela il ne faut pas avoir peur de l'expliquer au monde. On n'est pas contre le coopératisme à condition qu'il ne joue pas le rôle du capitalisme. Il y a une différence entre le coopérateur de St-Félix-de-Valois qui croit changer le monde et le dirigeant de Lévis.

Quant aux réactions des membres, je crois qu'aujourd'hui ils comprennent plus facilement les changements qu'on propose grâce à l'éducation et à l'information.

Louis-Marie Thiffault:

Quelle est la position de l'exécutif de la CSN sur le fonds de défense quant aux grèves illégales?

Marcel Pepin:

On paie, c'est évident. Le jour où la CSN décidera de ne plus payer pour les grèves illégales, moi je démissionne.

Louis-Marie Thiffault:

Votre rapport moral au congrès, est-ce que ce ne serait pas un retour au 1er front?

Marcel Pepin:

C'est plutôt un mélange. Je crois que l'accent doit être mis sur la lutte dans l'entreprise ce qui ne signifie nullement que c'est un retour au 1er front. Il faut se battre où on se trouve.

Louis-Marie Thiffault:

Pourquoi la CSN n'a-t-elle pas appuyé la bataille de la FTQ pour l'indexation dans la construction?

Marcel Pepin:

La CSN est d'accord sur l'indexation, c'est connu, mais la CSN ne veut pas que les débrayages sur ce point soient obtenus par la force, mais par un mouvement libre des membres. La fédération du bâtiment et du bois a fait le tour de ses syndicats et ces derniers ont dit qu'ils n'étaient pas prêts à sortir.

Louis-Marie Thiffault:

Avec l'augmentation des cotisations, qu'arrivera-t-il s'il y a des troubles pour leur acceptation au niveau du syndicat local?

Marcel Pepin:

S'il y a des problèmes qui se posent, nous donnerons un coup de main aux syndicats locaux si c'est nécessaire. Cependant j'ose espérer que ce sont les délégués, même les opposants, qui expliqueront les décisions du congrès à leurs membres. Il faut comprendre que le coût de la vie augmente pour tous, même pour la CSN.

Louis-Marie Thiffault:

Que pensez-vous de l'exigence d'un syndicat d'indexer leurs salaires au coût de la vie dans le cadre des réouvertures de convention?

Marcel Pepin:

Quand la majorité des conventions collectives ont été signées, l'augmentation du coût de la vie était de 3 à 4%. Aujourd'hui, elle est de plus de 10%. C'est évident que les conditions ne sont plus les mêmes ce qui rend les conventions collectives ca-

duques. C'est pourquoi il faut réouvrir les conventions, il faut aller jusqu'à la grève si nécessaire.

Nicole Lachance:

Aux affaires sociales, étant donné qu'on a une clause d'indexation dans la convention, pourquoi nous appuyez-vous encore pour qu'on demande la réouverture des conventions?

Marcel Pepin:

Cette indexation a été prévue en octobre 72 mais aujourd'hui la situation prévue à cette époque est dépassée. De plus, cette somme prévue est un forfaitaire, qui n'est pas couchée sur les échelles de salaires. Et c'est ça qui est injuste: il faut que l'indexation soit intégrée aux échelles. J'espère qu'à l'automne, on sera assez fort dans le secteur public pour attaquer et passer à travers ce problème.

Louis-Marie Thiffault:

Le conseil du patronat, dans ses

rapports, dit souvent que l'augmentation du coût de la vie provient des augmentations de salaires demandées par les syndicats.

Marcel Pepin:

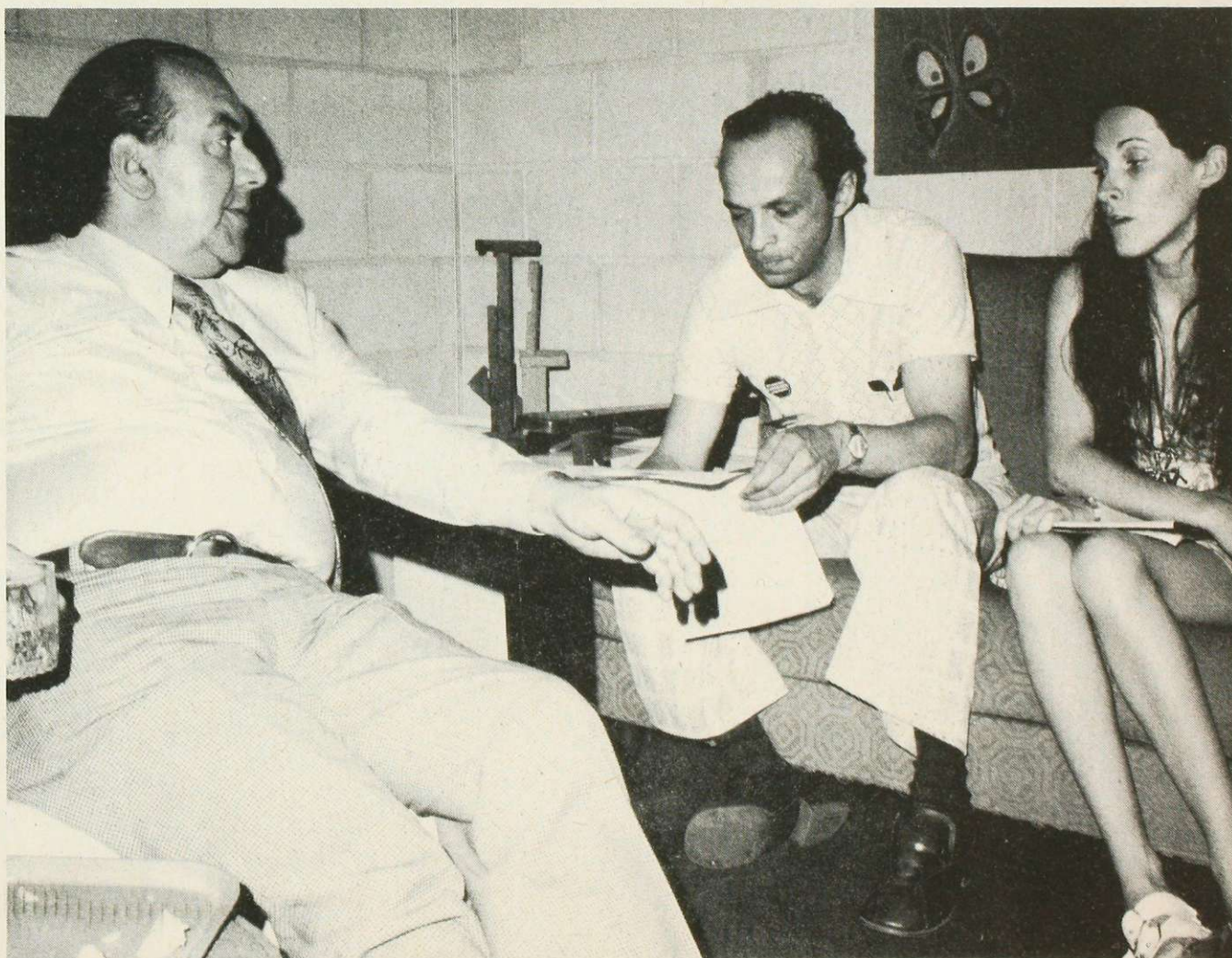
Il n'y a personne de sérieux aujourd'hui qui dit de pareilles choses ou il risque de perdre sa crédibilité.

Louis-Marie Thiffault:

Mais une grande partie de la population qui n'est pas assez informée croit en de tels arguments...

Marcel Pepin:

A l'heure actuelle, je crois que la situation est bien changée. Cela dépend aussi des régions. C'est pourquoi il ne faut pas cesser d'informer la population sur la réalité économique, afin que tous comprennent que nous courons après l'augmentation du coût de la vie, que nous ne la précédons pas.



QUI SONT LES DÉLÉGUÉS DU CONGRÈS ?

Déjà les sondages quotidiens du Travail nous ont permis de connaître plusieurs caractéristiques des délégués. La compilation du questionnaire d'inscription nous apporte d'autres détails.

Hier soir, **1100** délégués officiels s'étaient inscrits et **245** frères. Plus de **500** visiteurs se sont présentés au congrès. Les statistiques qui suivent proviennent des questionnaires de **795** délégués officiels.

- **79%** des délégués officiels sont des **hommes** et **21%** des **femmes** (contre **16.4%** en 1972). **85%** des hommes sont **mariés** et **44.6%** des femmes sont **mariées** (contre **35.5%** en 1972). **30%** seulement des hommes mariés n'ont pas d'**enfants** tandis que **68%** des femmes mariées n'en ont pas.

- **L'âge moyen** des délégués n'a pratiquement pas changé: **35.5** ans - chez les hommes et **31.6** chez les femmes.

- **La scolarité** n'a pas changé non plus: **11.2** pour les hommes et **12.4** pour les femmes.

- **Le salaire moyen** des hommes est passé, de puis 1972, de **\$7,450** à **\$8,715** (+1265) et celui des femmes, de **\$5,856** à **\$6,860** (+1004).

- **L'expérience syndicale** des délégués, plus élevée chez les hommes, est en moyenne de **8.8** ans dans le syndicat et de **4.1** ans comme officier. **54%** des délégués masculins assistent à leur premier congrès: il en est de même pour **70%** des délégués féminins: moyenne de **57%** contre **52%** en 1972.

Ces chiffres témoignent de la qualité de la représentation au congrès notamment de l'accroissement du nombre de délégués féminins et de délégués qui en sont à leur premier congrès.

LES HOCKEYS DE SHERBROOKE

Andre Laurin lance et compte

Congressistes,

Combien de parades avons-nous faites en scandant "LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS"? C'est quoi le pouvoir aux travailleurs?

A l'instar de la CMT, dont nous sommes membres, nous pouvons dire que le chemin par excellence du pouvoir aux travailleurs, c'est probablement le socialisme autogéré.

Camarades de Sherbrooke, vous avez pris vos responsabilités. Face à l'emprise de plus en plus grande du système capitaliste et prenant pour acquis que passer à l'action est nettement plus positif qu'une accumulation de belles paroles sans lendemain, vous venez de mettre en marche, par cette prise du pouvoir de votre usine, un processus de changement de la société qui, je l'espère, va se répandre. Non seulement vous avez compris que l'autogestion est la meilleure façon de venir à bout de la condition ouvrière, mais votre courage, inspiré par les derniers rapports moraux du Président Pepin, a pour la première fois, dans les faits, donné aux travailleurs ce que la CSN suggère depuis plus de 6 ans.



Camarades congressistes, c'est un devoir de souscrire une action dans ce qu'on peut considérer comme un début de prise du pouvoir. Les hockeys de Sherbrooke, ce n'est pas seulement une bouée de sauvetage pour quelques travailleurs, c'est l'aurore d'une nouvelle société, "une société bâtie pour l'homme".

Congressistes qui venez d'adopter le rapport moral du Président et qui vous demandez où se situe votre action syndicale, ne vous en faites pas, votre comportement envers les gars du hockey est déjà une réponse.

Andre Laurin

Service de la consommation
N.B.: A 5 hrs. hier soir, la vente d'actions aux congressistes atteignait \$

"Notre lutte servira à nos enfants"

(pancarte d'un gréviste de 1949)

Dernier rappel concernant les archives de la CSN.

Tous ceux qui ont en leur possession ou connaissent des gens qui ont en leur possession des documents (photos, textes, imprimés, témoignages) concernant la CSN (CTCC) depuis sa fondation jusqu'à nos jours, sont invités à le faire savoir ou à les faire parvenir au centre de documentation de la CSN, 1001 St-Denis. Une équipe se chargera de vous contacter et de vous retourner vos documents intacts et classés.

CONTACTER:

Centre de documentation de la CSN
1001 St-Denis, Montréal
Tél. 842-3181

YVES LEGAULT



Le sigle de la CSN pour moi, ça veut dire...

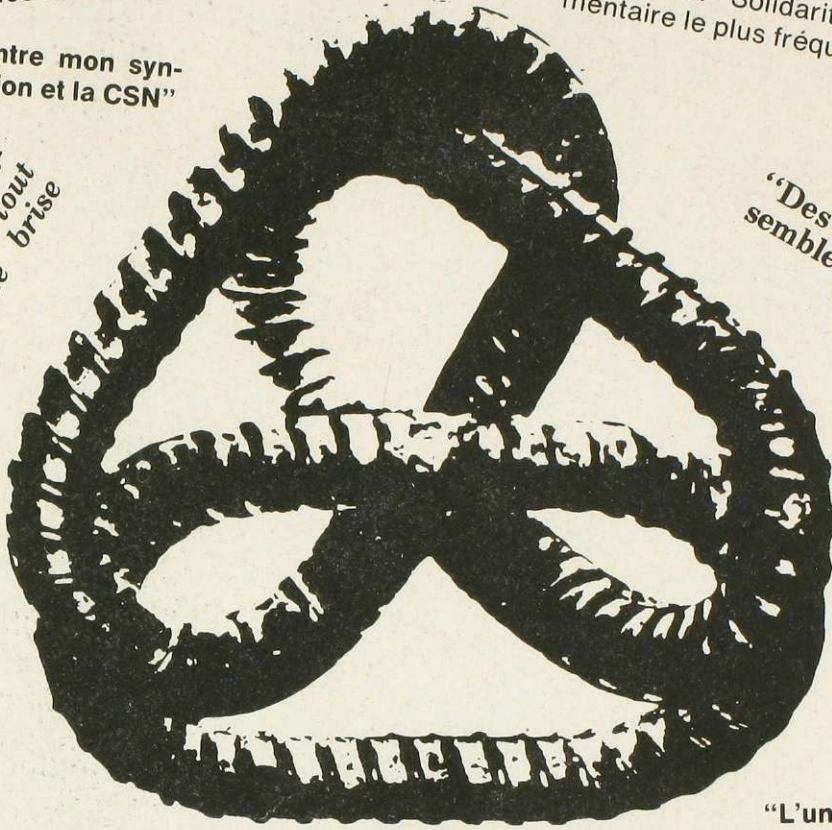
"Tous les membres réunis"

"Le lien étroit entre mon syndicat, ma fédération et la CSN"

"Force et Solidarité" (commentaire le plus fréquent)

"La chaîne des travailleurs qui se continue tout le temps et ne se brise pas"

"Des travailleurs pris ensemble qui luttent"



"L'union fait la force"

CSN

"Quelque chose d'indé-
montable"

"La solidarité: les 3 centrales unies"

"Il est correct, il me plaît, il est beau, il est parfait, il est mieux que les autres centrales"

"Signe d'union simple mais qui dit tout"

"Chaîne qui réunit tous les travailleurs du Québec"

"Le métal: plus pour les ouvriers que les salariés"

"Ca n'a pas de début, ça n'a pas de fin"

"Maintenant il veut dire: priorité au français au Québec."

"On a l'air tous unis. Si on faisait un chaînon entre chaque syndiqué, on n'aurait plus de difficulté".